

*Le lécheur de selle pour dames de Marzahn-Hellersdorf*

Robert Klages

Les vacances trimestrielles se sont traînées en longueur. Je n'avais pas trouvé de travail, n'avais aucune motivation pour voyager, mes devoirs étaient suffisants. Tout était généralement suffisant. Suffisamment soûl, suffisamment soigné, j'avais réussi à ramener une fille à l'aspect suffisamment agréable dans mon ancien appartement suffisamment propre. Elle s'appelait Julia et vivait toujours chez ses parents dans le quartier de Marzahn-Hellersdorf. Après s'être suffisamment habitués l'un à l'autre lors d'une beuverie, elle est venue à vélo chez moi presque tous les jours après le travail. Elle conduisait un vélo hollandais confortable, bourdonnant et légèrement craquelé, peint rouge titan, datant de 54, qui raisonnait à chaque nid-de-poule.

La première fois que j'ai vu le lécheur de selle pour dame, c'était le mercredi de notre troisième semaine en commun. Julia dormait déjà. Je lisais au pied du lit, enfin, j'étais plutôt occupé à regarder par la fenêtre. Tout était sombre. Seul un lampadaire éclairait le vélo de Julia. Je détournai le regard de mon livre et il était là : un homme bourré dans un manteau balayé par le vent, coiffé d'un bonnet noir et les mains enfoncées dans ses poches de pantalon. J'avais l'impression qu'il fixait ostensiblement le vélo de Julia de son visage barbu. J'ai tout d'abord voulu réveiller Julia puis appeler la police. Mais pourquoi ? Parce que quelqu'un était en train de fixer un vélo ? Il resta là immobile quelques minutes puis s'approcha doucement de la selle, étreignit le cadre puis passa plusieurs fois sa langue tendue sur la selle avec passion. Il disparut aussi vite et aussi discrètement qu'il était apparu. Là, j'ai voulu réveiller Julia pour lui faire part de cette histoire incroyable. Mais j'eus à peine le temps de détourner le regard de la fenêtre vers elle que l'homme avait déjà disparu. Je n'ai pas pu fermer l'œil de la nuit.

Le matin suivant, je me retrouvai assis à la table de la cuisine avec Julia pour le petit-déjeuner sans petit-déjeuner, épuisé et toujours sous le choc. J'ai longtemps pensé à lui faire part de ce qui s'était produit la nuit précédente mais je me suis tu. De toute manière, elle me prenait déjà pour un barjo.

Dès lors, j'ai attendu le lécheur de selle pour dames derrière les stores retournés chaque nuit. Mais il ne se montrait pas. Lorsque je m'assoupissais la nuit, le matin suivant, j'allais chercher du pain pour constater une éventuelle humidité de la selle. Julia remarqua mon épuisement tout comme le fait que je regardais toujours par la fenêtre lors de nos petits jeux sexuels, toujours plus courts. Le fait que je lisais *Baal* depuis environ trois semaines, que j'étais toujours à la même page alors que je passais toute la nuit le livre à la main avec un pot de café au pied du lit ne lui avait pas non plus échappé. « N'importe quoi », protestai-je, « C'est la troisième fois que je le lis. C'est très complexe ». Notre relation était en train de vaciller. Mais Julia ne pouvait pas partir. Je voulais le revoir. Lui raconter n'améliorerait pas la situation, pensai-je. La seule possibilité était de prendre en flagrant délit le lécheur de selle pour dames, de réveiller Julia et de lui expliquer mon comportement étrange.

Puis vint la pluie. En plein mois de juin, il plut près de deux semaines. Julia vint en train et rompit. Elle ne s'était pas du tout imaginée cela comme ça. Selon elle, je ne la remarquerais presque plus, ne lui rendrais jamais visite, le sexe manquerait de motivation et moi, je serais vraiment bizarre.

Lorsque le soleil a refait son apparition, je me suis acheté un appareil photo et un vélo hollandais que j'ai peint en rouge titan. Je l'ai garé près du lampadaire et j'ai attendu. De temps en temps, j'aspergeai la selle du parfum de Julia qu'elle avait oublié chez moi. Elle appelait constamment, plusieurs fois par jour et même la nuit. Je ne répondais pas. J'avais besoin de photos. De preuves.

Une nuit, je vis Julia près du lampadaire, le regard étonné devant le vélo. Il était temps que je lui parle de l'homme que j'avais observé avec son vélo au cours d'un cunnilingus il y avait 56 jours. Mais c'était de toute manière trop tard. La délicate Julia se tenait maintenant dans ma chambre puante. J'avais poussé le lit sur le côté et à la place, j'y avais installé une chaise et un appareil photo statique près de la fenêtre. Les cartons de pizza s'empilaient et moisissaient. J'avais de la barbe et je pouais tout pareil. Julia refusa poliment un café. Elle voulut s'en aller, elle était déjà dans les escaliers lorsque je lui ai crié en gros l'histoire du lécheur de selle pour dames. Elle s'arrêta. Si j'avais su qu'elle connaissait le lécheur de selle pour dames, je lui aurais déjà sorti l'histoire il y a longtemps. Le lécheur de selle pour dames était un esprit, un mythe. C'est pour ça que, à Marzahn-Hellendorf, on ne voyait que des vélos pour hommes, expliqua-t-elle en riant. Elle n'aurait jamais pensé qu'il quitterait le quartier. Cette nuit-là, elle était chez moi et nous avons attendu toute la nuit à la fenêtre, nous avons bu du café, nous nous sommes inventés des images de fantômes et avons couché plusieurs fois ensemble. Mais là, l'un de nous gardait toujours un œil sur les vélos.

Tout ceci s'est produit il y a maintenant environ six mois. Julia m'a de nouveau quitté depuis bien longtemps. L'objet du désir rouille sous la lumière du lampadaire. Je n'ai jamais revu le lécheur de selle pour dames. Julia m'a promis de m'appeler si elle en entendait parler. J'ai ouvert le cadenas du vélo pour que quelqu'un le vole et pour que je puisse tourner le dos à une histoire des plus étranges et ainsi disparaître dans la solitude et le désert de mon appartement, et de mon existence. Et puis un jour, je reste immobile. Je me retourne et regarde le vélo. Je me dirige vers le lui et me courbe quelque peu. C'est comme si Julia se tenait devant moi. Je peux la sentir, ça me donne des ailes, j'ai les mains moites. Je tire la langue et je lèche la selle. Ça a le goût du cuir et de la saleté.